

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 119 (2016)

Artikel: GCJC : Groupe pour un centre de la jeunesse et de la culture 1984/85-2014/15
Autor: Jeannotat, Dimitri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GCJC

Groupe pour un centre de la jeunesse et de la culture 1984/85–2014/15

DIMITRI JEANNOTAT

C'est en 1980 qu'une poignée de jeunes jurassiens décidèrent de créer le GCJC, Groupe pour un centre de la jeunesse et de la culture à Delémont. Inspirés par le vent de fraîcheur soufflant alors sur des villes comme Lausanne ou Zurich, ils se réunirent et s'organisèrent dans une optique très claire: ouvrir et gérer à Delémont un endroit susceptible de remplir le vide culturel et social ressenti par leur génération.

«Nous voulons retrouver notre identité dans cette société où tout est bureaucratisé, hiérarchisé, hanté par le spectre de l'argent et du profit. Nous voulons expérimenter de nouvelles manières de travailler, de culture, de vie. Nous voulons créer¹!»

Au fil des années, l'aventure du Groupe ne manqua pas de rebondissements. D'abord logé temporairement dans un des caveaux du château épiscopal (Le Caveau, 1984–1998), puis relogé, temporairement encore, dans les anciens appartements du concierge de ce même château (Le Sas, 1998–2011, initialement prévu pour une durée de 3 ans), le GCJC passa la plupart de ces années à se battre pour des projets qui ne verront finalement jamais le jour. Le plus emblématique d'entre eux, celui des Abattoirs, suscita les espoirs du Groupe pendant douze années, de 1992 à 2004. C'est finalement une solution pragmatique qui s'imposa en 2009 et se concrétisa deux ans plus tard par des travaux conséquents et un budget de plus d'un million de francs: la rénovation et l'agrandissement du Sas lui-même. Ce lieu, dans une nouvelle version désormais fonctionnelle, sécurisée et destinée à durer dans le temps, ouvrit ses portes en septembre 2012, 28 ans après le premier concert organisé au Caveau.

En décembre 2015, un journal de 64 pages, présentant 225 documents d'archives et imprimé à 6000 exemplaires, est venu ponctuer la trentième saison d'activité du GCJC:

« Sans y prendre garde, le lecteur qui feuillette d'abord distraitemment ce gratuit revit petit à petit les lieux, les ambiances, les luttes, les fêtes. Et par cette histoire populaire, par l'évocation de ces militants et autres sympathisants, citoyens appelés aux urnes, politiques, policiers, riverains, c'est trente-cinq ans de vie d'une ville qui se dessine². »

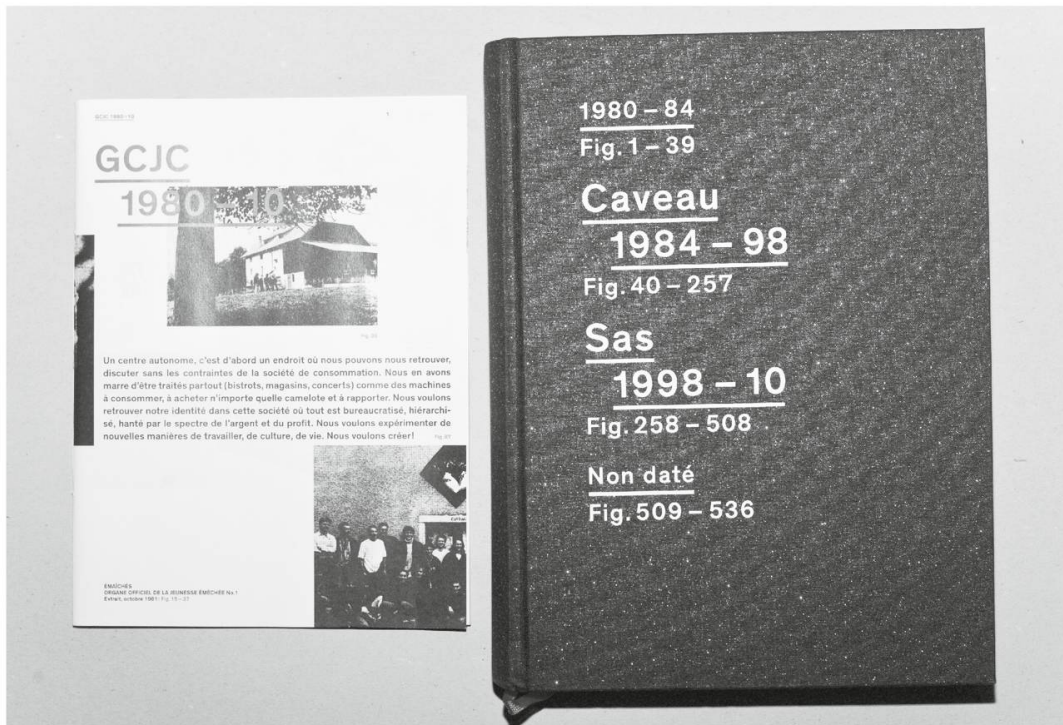
Avant celle d'un journal, ce projet éditorial a pris une première forme en 2010, dans le contexte de ma formation de graphiste ; l'idée de m'intéresser au GCJC et d'en retracer l'histoire dans un projet éditorial est apparue lors de mon travail de bachelor en communication visuelle à la Haute École d'arts de Berne (*Hochschule der Künste Bern*, HKB). Le projet a donné lieu à la création d'un imposant registre, produit en trois exemplaires uniquement, présentant les 536 documents retrouvés, ordonnés chronologiquement. Il a par la suite servi de matériau de base à la conception du journal *GCJC 1984/85–2014/15*.

Travail de bachelor, *Hochschule der Künste Bern*, juin 2010

Ce travail de bachelor s'articule en deux parties, d'abord théorique, puis pratique. Il se déroule sur cinq mois et se termine par la défense du projet devant un jury de professionnels. Clément Crevoisier, historien de l'art, a supervisé la partie théorique de ce projet, alors que la pratique a été suivie par Daniel Sciboz, coresponsable du master Media Design à la Haute École d'art et de design de Genève (HEAD).

Partie théorique : le prisme *Bruno Latour*

Le travail du sociologue français Bruno Latour, et en particulier son ouvrage *Changer de société*³, a servi de base de réflexion, puis de fil rouge à la réalisation de ce mémoire. Latour y développe la théorie de l'acteur-réseau, ou *Actor-Network Theory* (ANT). Depuis les années 1980, cette approche sociologique s'évertue à explorer de nouveaux concepts, parfois proches de la philosophie, voire de la joute intellectuelle, afin de créer de nouveaux liens entre les gens (*humains*), mais aussi les choses et les discours (*non humains*), tous *acteurs* d'un même réseau et égaux les uns avec les autres. Ces différents concepts (dont *la traduction*, *la controverse*, *le principe de la symétrie*...) y sont appliqués rigoureusement et analysés avec logique, donnant ainsi lieu à des résultats nom-



Travail de bachelor, Dimitri Jeannotat, Hochschule der Künste Bern, juin 2010.

breux, variés et souvent inattendus. Beaucoup de sociologues plus classiques ont décrié cette approche, jugeant que les *acteurs*, dans la réalité, ne réagissent et n'interagissent pas toujours dans un schéma logique.

Selon la théorie développée par Latour, le monde ne devrait pas être pensé comme un ensemble de différents groupes sociaux, mais plutôt comme un réseau immense et complexe, formé par les multiples interactions existant entre ses *acteurs*. On peut sans doute en résumer le concept global ainsi: le social est l'effet causé par les innombrables *actions* répétées entre différents *acteurs* hétérogènes.

Bruno Latour, comme d'autres sociologues impliqués dans les réflexions autour de la théorie de l'acteur-réseau (Michel Callon, Madeleine Akrich, John Law), a proposé plusieurs applications concrètes de ces concepts, affirmant que cela pourrait s'avérer très profitable, notamment dans le milieu de l'entreprise. Mais Latour, peu importe le contexte d'application, y voyait avant tout l'occasion de poursuivre son but principal: l'innovation.

Une application des concepts de la théorie de l'acteur-réseau est présentée dans l'ouvrage *Paris, ville invisible* (avec Émilie Hermant, éditions La Découverte, Paris, 1998). Au travers d'une visite photogra-

phique de Paris, le sociologue français nous montre de manière accessible, concrète et créative les différents liens existant entre les êtres humains, l'architecture, l'urbanisme, la rue, les commerces, etc. De nouvelles relations apparaissent alors et s'ouvrent ainsi aux différentes interprétations possibles. On y observe, entre autres choses, l'intérêt de prendre en considération les *acteurs non humains* présents dans le groupe (ou réseau) observé.

L'idée d'appliquer certains de ces concepts à un sujet donné, en l'occurrence le GCJC, et d'essayer d'en retirer quelque chose d'intéressant sur le fond, mais aussi sur la forme, m'a semblé alors être une piste intéressante en vue de la partie pratique, et donc graphique du travail.

Il y a finalement trois principes issus de la théorie de l'acteur-réseau qui ont nourri le travail :

- la prise en compte de tous les acteurs, en particulier *non humains* ;
- l'absence de hiérarchisation entre ceux-ci ;
- et une méthode d'analyse consistant à répertorier et à ordonner les acteurs du réseau, avant d'en observer les différents liens.

Partie pratique : application au GCJC et transposition graphique

Ces trois concepts principaux tirés de la théorie de l'acteur-réseau peuvent alors être traduits visuellement, vulgarisés sous forme d'interventions graphiques ou de choix éditoriaux. Il s'agira de s'en servir comme d'une grille de compréhension du travail graphique, enrichissant ainsi de manière significative son concept.

Ainsi, l'idée que « tous types d'acteurs doivent être pris en compte » a été le premier concept mis en place. Il a donné lieu à une recherche importante de documents en lien avec le GCJC, provenant de multiples sources ; articles de presse, photographies, tracts, affiches, revues, plans d'architecture, rapports de police... 536 documents datant de 1980 à 2010 ont ainsi été récoltés et numérisés.

L'absence de hiérarchisation est un concept intéressant à utiliser graphiquement, surtout lorsqu'il s'agit de mettre en forme le registre qui réunira et présentera les documents collectés. Cela se traduit visuellement par l'attribution d'une page complète à chacun des objets — sans se préoccuper de sa nature, de sa taille originale, ni même de son degré d'intérêt — ainsi que par l'utilisation du noir/blanc pour l'ensemble des reproductions présentées dans le registre. Lorsque l'objet est plus petit

que le format du registre, il est montré à sa taille réelle ; lorsqu'il est plus grand, il est montré au format maximal. Les objets ont alors été organisés chronologiquement — *ordonner les acteurs du réseau* — numérotés et légendés, avec un chapitre en fin de volume dédié aux *non datés* (27 documents). Là encore, je n'influence en aucun cas le résultat : je ne choisis pas le couple d'images présent sur une double page ; je ne combine pas plusieurs images sur une même page ; je ne supprime pas un document qui me semble moins intéressant. L'organisation de la collection est donc plus scientifique qu'artistique.

En résulte un volumineux registre, « lourd pavé de plus de 500 pages, d'une beauté sibérienne et d'un rigorisme martial » (Dimitri de Graaff, *Le Quotidien jurassien*, 10 novembre 2010). Seul élément venant briser cette rigueur, la toile noire de la couverture s'habille de paillettes, amenant une référence pop-rock à la musique, la fête, la nuit. Les habitués du lieu dans les années 1998–2010 y verront même, peut-être, un hommage à l'inoubliable sol en plastique du bar du premier étage, noir moucheté de blanc.

La dernière phase proposée par Latour, *observer les différents liens existants*, sera alors réalisée par celles et ceux qui consulteront le



GCJC 1984/85–2014/15, projet éditorial, décembre 2015.

registre. Celui-ci ne présente bien sûr qu'une partie du réseau du GCJC, mais en le consultant, le lecteur observe immédiatement des liens entre les objets, différents pour chacun, selon sa relation ou son absence de relation au sujet.

Un tiré à part de 36 pages brochées et une affiche F4 accompagnent le registre et offrent au lecteur des grilles de lecture différentes de la chronologie proposée par le registre. On commence ainsi déjà à révéler des liens entre certains objets; le tiré à part analyse la présence de certains thèmes (groupes locaux, membres, genres musicaux, graphistes, etc.) et offre donc différentes entrées thématiques, alors que le poster cartographie les liens existant entre les principaux membres du GCJC (actifs en 2010) et la totalité des 536 objets présentés.

Ce travail a été sélectionné par le magazine anglais *Wallpaper* pour sa rubrique dédiée aux travaux de fin d'études, le *Graduate Directory 2011*.

GCJC 1984/85–2014/15, projet éditorial, décembre 2015

À la suite de ce travail, la question d'en développer une seconde version destinée à une diffusion plus large s'est rapidement posée. En effet, le résultat s'est avéré être compliqué à présenter en dehors des murs de la HKB; le concept exige sa part d'explications et se révèle trop complexe pour être édité en l'état. Plusieurs pistes ont alors été envisagées, d'abord extrêmement ambitieuses, puis plus réalistes.

Presque simultanément, plusieurs centres culturels alternatifs suisses ont fêté leur trentième année et décidé de marquer le coup par la publication d'un livre retraçant leur histoire. Que ce soit *Post Tenebras Rock, une épopée électrique 1983–2013* (Éditions de la Baconnière, 2014), *Fri-Son 1983–2013* (JRP/Ringier, 2014) ou *Bad Bonn Song Book* (Édition Patrick Frey, 2016), tous les trois aussi bien réalisés qu'intéressants, ces ouvrages montrent tous que de tels lieux ont envie, 30 ans plus tard, de mettre en valeur leur histoire, lui donner du prestige, voire une forme de noblesse. Avec de telles parutions, ces lieux entrent dans une nouvelle dimension et deviennent encore un peu plus clairement de véritables institutions culturelles. Les éditeurs renommés impliqués dans ces parutions et les prix relativement élevés (entre 40 et 70 francs) en attestent.

Le GCJC ne peut pas adopter ce même ton; il ne jouit ni du même prestige ni de la même histoire qu'un lieu tel que Fri-Son. Il a néanmoins

un parcours très particulier, aux multiples rebondissements, une véritable saga impliquant l'ensemble de la population locale et passant par tous les états d'âme ; il offre donc un scénario parfait pour un projet éditorial, et c'est ce petit morceau d'*histoire populaire* que l'ouvrage reconstituera. Si la forme se doit de correspondre au fond, il s'agira alors d'une publication modeste, distribuée en grand nombre, gratuitement, et qui donnera la part belle aux individus. Comme pour rappeler que ce lieu, devenu au fil des années un acteur culturel et social incontournable de Delémont, s'adresse et ouvre ses portes à tout le monde.

La plupart des principes théoriques issus du travail de Bruno Latour et utilisés lors de l'élaboration de mon projet initial ont été mis de côté, ou tout du moins traduits de manière moins radicale. De plus de 500 pages, on passe ici à 64, ce qui exige un peu plus de flexibilité conceptuelle. Les documents présentés nous emmènent désormais jusqu'à la fin de la saison 2014/15, ce qui constitue un point final idéal au récit : en effet, les travaux de rénovation, dès 2011, suivis par la réouverture en tant que lieu permanent en septembre 2012 — événements évidemment absents de la première version de ce projet — sont symboliques de « la fin de 30 années de lutte » (*Le Quotidien jurassien*, 5 septembre 2012). Même si l'ordre chronologique est conservé, ainsi que la numérotation et les légendes attribuées à chacun des objets, on se libère par contre du principe éditorial demandant d'attribuer une page entière à chaque image ; les différents documents se combinent désormais librement, jusqu'à une dizaine sur une même page, sans se soucier non plus de leurs dimensions originales. Certains objets ne sont montrés que partiellement, beaucoup d'autres, jugés moins intéressants ou redondants, sont tout simplement écartés du projet, chose totalement impensable lors de la réalisation de sa version initiale. Ainsi, de 536, on passe à 225 documents. L'intention n'est plus ici de montrer le résultat complet d'une recherche iconographique, mais de recomposer visuellement et de manière claire l'histoire du Groupe.

Les 4 pages centrales du journal offrent une vue complète du programme proposé par le GCJC pendant 30 saisons — même si beaucoup d'informations manquent jusqu'au milieu des années 1990 — alors que le dos du journal affiche la liste de tous les membres — là aussi malheureusement partielle. Celle-ci ramène à nouveau l'individu au centre du projet et constitue une clôture optimale de ce projet. Cette liste partielle des membres est à consulter en fin d'article.

CENTRE AUTONOME À DELÉMONT

4500 signatures

le demandent

Mercredi soir, une dizaine de jeunes Delémontains ont remis à la Municipalité une pétition revêtue de quelque 4500 signatures — dont 1820 provenant de la ville même de Delémont — au secrétariat municipal, à l'Hôtel de Ville, pour demander la création d'un centre de jeunesse et de la culture.

« Les soussignés, déclarait la pétition remise au secrétaire municipal, demandent à la commune de Delémont de mettre à disposition de la jeunesse un bâtiment qui serait à même de combler les lacunes en matière de lieux de rencontres pour les jeunes. »

« Quatre mille signatures, c'est fabuleux et nous sommes pleinement satisfaits, ont déclaré les jeunes Delémontains qui se sont regroupés en un mouvement pour un centre autonome.

Le groupe tient à remercier les personnes qui se sont intéressées à son projet. Nous démontrons qu'une grande partie de la population a pris conscience des problèmes de rencontre des jeunes. »

La pétition devra être traitée par le Conseil de Ville qui, selon la Constitution jurassienne, devra également y répondre. La pétition a été présentée essentiellement aux passants dans les rues de Delémont. Elle a été lancée il y a une dizaine de jours. — **dr**

Article de presse relatant le dépôt d'une pétition en vue de l'ouverture d'un centre culturel à Delémont.

L'Express,
20 novembre 1980.

GCJC : Histoire(s) de militants, *Le Quotidien jurassien*, 28 mai 2016

Le cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation (C.E.H.) m'a invité à présenter ce travail en mai 2016, dans le cadre d'une journée de conférences dédiée aux *Nouvelles recherches en histoire jurassienne*, au Musée jurassien des Arts de Moutier. À cette occasion, et face à l'enthousiasme de Clément Crevoisier, président du C.E.H., *Le Quotidien jurassien* a accepté de consacrer à ce projet sa double page centrale dans le supplément culturel du samedi 28 mai 2016.

Ce qui s'avéra rapidement être une opportunité intéressante est que, en dehors d'un court texte nécessaire à la compréhension du sujet, une grande liberté m'a été donnée quant à l'utilisation de l'espace restant à disposition. Il a dès lors été clair qu'il s'agissait là d'une occasion idéale en vue de la réalisation d'une troisième — et ultime — version de ce travail.

De 536 objets, on passe à 225, puis finalement à 38.

De 598 pages, on passe à 64, puis finalement à 2.

ÉMAÎCHÉS

n°1

ORGANE OFFICIEL DE LA JEUNESSE ÉMÉCHÉE

CENTRE AUTONOME
DELEMONT
GCJC
OCTOBRE 1981

Prix du numéro
2.-

SATAN
RÏCANE



Couverture de la revue *Émaîchés*, organe officiel de la jeunesse éméchée. N° 1, revue de 24 pages, octobre 1981.



Des membres du GCJC se présentent comme candidats au Conseil de ville de Delémont. GCJC, novembre 1992.

Pour un graphiste, ceci est assez proche d'un exercice de style, où les contraintes changent, mais le matériel à disposition et l'histoire à communiquer restent les mêmes. L'immense majorité du travail est toutefois davantage proche de celui d'un éditeur, dont le rôle sera de savoir comment communiquer une histoire en un petit nombre d'images aussi bien, voire mieux qu'en un grand; la sélection des images s'avère alors cruciale, celle-ci devant trouver un équilibre entre la qualité graphique des documents retenus et le contenu informatif qu'ils véhiculent.

L'autre innovation apportée par ce nouveau contexte est que l'ensemble des documents est donné à voir en un coup d'œil, là où les deux précédentes versions offraient, par opposition, la possibilité d'amener une forme de dramaturgie au fil des pages. On s'est ici éloigné de l'esprit d'un film pour se rapprocher de celui d'un tableau.

LE CAVEAU

c'est bon pour les oreilles !

PARTIES

vendredi 6 techno-trance
COSMIC PARTY
4 DJ's from Transmission

samedi 21 groove forever
FIRST STEPS IN 95
DJ ColaNut



janvier
95

11 ANS



CONCERTS

samedi 7 crossover
EROTIC JESUS (CH)

samedi 14 on-u sound reggae
GARY CLAIL (GB)


vendredi 27 roots of rap
THE LAST POETS (USA)

samedi 28 ô unplugged
KATELL KEINEG (IRL)



CINÉMA

vendredi 20 100zan
JOUR DE FÊTE
de J.Tati



Bastien A + Iuka ZOZO PRODUCTS

Le Caveau, affiche de Bastien Aubry et Luka, janvier 1995.



Manifestation face à la fermeture imminente du Caveau. *Le Quotidien jurassien*, janvier 1998.



Action du GCJC restée mythique: le rat du Caveau recouvre le drapeau jurassien du Bérédier. *Le Quotidien jurassien*, janvier 1998.

Résumé historique

1980 Novembre

- Une première pétition pour un centre de la jeunesse et de la culture à Delémont est déposée (4 500 signatures).
- Création du GCJC, Groupe pour un centre de la jeunesse et de la culture à Delémont.

Décembre

- Création d'une commission paritaire suite à la pétition (8 jeunes, 7 conseillers de ville, 1 conseiller municipal).

1981 Avril

- Première réunion de la commission.

Octobre

- Remise du rapport de la commission aux conseillers de ville et à la presse.
- Le Conseil de ville accepte la création d'un centre autonome à la ferme des Échaîmés, mais demande un rapport complémentaire sur les possibilités de transformation et d'adaptation du bâtiment.

1983 Janvier

- Ce rapport n'est finalement adressé au Conseil communal qu'au début de l'année 1983.
- La commission paritaire abandonne le projet des Échaîmés jugé trop coûteux et revendique le caveau du château épiscopal de Delémont.

Mars

- Plusieurs membres du GCJC occupent la salle du Conseil municipal et demandent à nouveau de pouvoir disposer du caveau, à titre provisoire.

1984 Juin

- Ouverture du Caveau.
- La saison 1984/85 marque le début des activités du GCJC.

1991 Janvier

- 38 riverains demandent la fermeture du Caveau.
- Pétition pour conserver le Caveau jusqu'à l'obtention de locaux permanents mieux adaptés. Plus de 1 000 signatures sont récoltées.

1992 Janvier

- Début du projet des anciens abattoirs de Delémont.

Novembre

- 25 membres du GCJC se présentent au Conseil de ville de Delémont (GCJC, liste 1).

1993 Janvier

- Les autorités communales signent une convention assurant aux riverains du Caveau que celui-ci sera fermé fin 1997 au plus tard.

1996 Janvier

- Proposition du Conseil communal pour installer le GCJC aux anciens abattoirs de Delémont (budget: 1 067 000 francs. Soumission du projet au Conseil de ville.
- Un groupe de voisins fait opposition au projet.
- « Oui » du législatif: le peuple votera en mars 1996.

Mars

- « Oui » des Delémontains au projet des Abattoirs (2 058 voix, soit 64,6 % des votants).

Mai

- Demande du permis de construire.

1997 Janvier

- Le projet des Abattoirs s'enlise face à de multiples oppositions de voisins depuis le vote de mars 1996.

Mars


- Obtention du permis de construire.
- Début des recherches d'un local de transition à occuper entre la fermeture du Caveau prévue fin 1997 et la fin des travaux aux Abattoirs.

Avril

- Les oppositions d'un groupe de voisins vont jusqu'au Tribunal cantonal jurassien.

Décembre

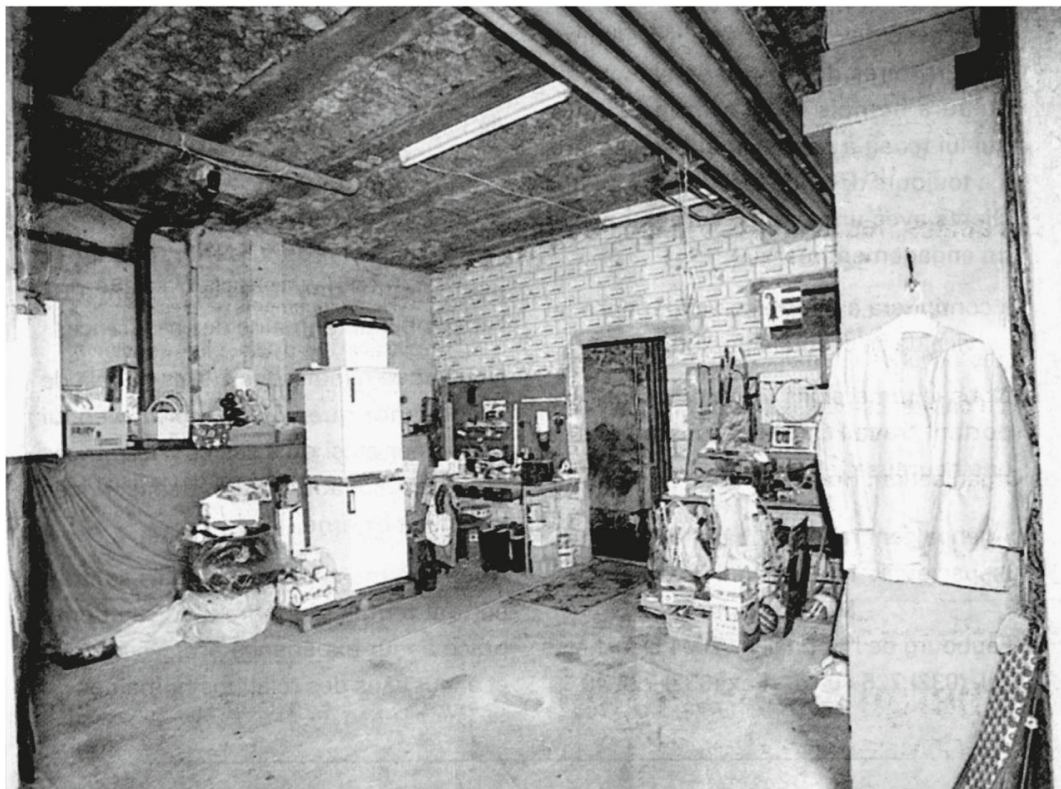
- Le Tribunal cantonal refuse l'octroi du permis de construire pourtant délivré au préalable par les autorités.

		RAPPORT D'ACTIVITE	
Date: 9 janvier 1998		Agt(s): [REDACTED]	
		TYPE DE PATROUILLE:	
		<input checked="" type="checkbox"/> soir <input type="checkbox"/> nuit <input type="checkbox"/> dimanche matin (évent. jour férié) <input type="checkbox"/> dimanche après-midi (évent. jour férié)	
Heures:	Constatations - événements - vérifications - emploi du temps	Mesures - résultats	
1815	Prise de service du soir		
1830	Surveillance Caveau: 3-4 personnes devant l'entrée du Caveau qui confectionnent des pancartes. Piquets en place. 6 voitures sur la Pl. Monsieur.		
1835	Arrivé d'une voiture en plus .		
1837	2 personnes quittent la Pl. Monsieur chacun 1 verre de bière à la main.		
1840	Une voiture de marque citrôen arrive sur la Pl. Monsieur. La conductrice repart à pied avec 2 cabas.		
1845	La JU 18710 quitte la Pl. Monsieur. Toujours 4 personnes devant l'entrée du Caveau. Ils confectionnent des pancartes. Ils allument un feu dans un tonneau.		
1850	Une dizaine de personnes arrivent dont un avec un porte-voix.		
1855	Env. 25 personnes sur la Pl. Monsieur.		
1856	La JU 5'937 et la JU 15... quittent la Pl. Monsieur.		
1858	Toujours plus de monde sur la Pl. Monsieur. Il y a également des enfants.		
1859	Deux voitures arrivent sur la Pl. Monsieur. JU 36'433 et JU Peugeot rouge.		
1900	Env. 50 personnes sur la Pl. Monsieur. La JU 2'651 Peugeot rouge et la JU 36'433 quittent la Place Monsieur. Trois journalistes arrivent sur la Place Monsieur.		
1902	Env. 70 personnes devant l'entrée du Caveau.		
1903	LA BL 69'539 toyota et la JU 35'442 quittent la Place Monsieur par la rue des Chappuis. La JU 20'289 passat break sort de la rue des Chappuis et entre sur la Pl. Monsieur en enlevant 2 piquets.		
1906	Env. 90 personnes devant l'entrée du Caveau.		
1915	Env. 120 personnes devant l'entrée du Caveau. <u>Pas de bruit excessif.</u>		
1921	La JU 37'403 se parc à la rue des Chappuis. Quatre voitures sur la Pl. Monsieur.		
1925	Quelques personnes distribuent des tracts.		
1930	Env. 150 personnes sur la Pl. Monsieur. <u>Les gens sont calment.</u>		
1940	Commencement d'un discours. On a pu entendre qu'il veulent faire un cortège jusqu'aux abattoirs. Départ à 2030h.		
1950	Changement de programme. Ils s'appretent à partir. Ils allument des flambeaux.		
1955	Départ du cortège par la porte de Porrentruy.		
2000	Reste 15 personnes devant le Caveau. Ils boivent une bière et fument des cigarettes.		
2015	Reste 5 personnes devant le Caveau. Idem que ci-dessus.		
2030	Idem que ci-dessus.		
2045	Idem que ci-dessus		
2158	Le cortège arrive sur la Pl. Monsieur. <u>Pas de hurlement.</u> Reste devant le Caveau qu'une soixantaine de personnes. <u>les personnes sont calmes</u>		

Le Caveau doit fermer ses portes, mais le GCJC continue d'y organiser des activités et se retrouve sous surveillance pendant plusieurs jours. Police municipale de Delémont, rapport d'activité, 9 janvier 1998.

1998 Janvier

- Le Caveau doit fermer ses portes. Les Abattoirs n'existent pas encore et les membres du GCJC décident de continuer à ouvrir le Caveau de manière illégale.
- Finalement, le Caveau ferme pour de bon.
- Le projet Modulim en zone industrielle est évoqué, mais ne rencontre que peu d'enthousiasme de la part des membres du GCJC, en raison de sa situation éloignée du centre-ville de Delémont.



Contraint à quitter le Caveau, le GCJC prend possession du Sas en attendant l'aboutissement du projet des Abattoirs. *Le Quotidien jurassien*, septembre 1998.

- Création de l'association A.C.! (Les Amis du Caveau), qui regroupe 350 membres.

Mars

- Le festival Gratbouge est mis sur pied en soutien au projet des Abattoirs et à la recherche d'un lieu provisoire.

Avril

- Une pétition est déposée en soutien au GCJC avec plus de 5 000 signatures récoltées.

Septembre

- Un accord est finalement trouvé. Le Sas jouera le rôle de lieu de transition, pour 3 ans maximum. Il s'agit des anciens appartements du concierge du château épiscopal, à quelques mètres du Caveau.

Décembre

- Ouverture du Sas.

2000 Août

- Octroi du permis de construire pour les Abattoirs, mais à des conditions draconiennes. La nouvelle est mal reçue par les membres du GCJC et les représentants communaux.

Octobre

- Recours auprès du Tribunal fédéral.

Novembre

- Prolongation de la convention : le Sas pourra rester ouvert jusqu'à l'obtention de nouveaux locaux.

2001 Juillet

- Rejet du recours des riverains par le Tribunal fédéral.
- Le dossier est de retour au Tribunal cantonal, chargé de définir les horaires d'ouverture des Abattoirs.

2002 Janvier

- Débuts symboliques des travaux aux Abattoirs.

Novembre

- Proposition d'un autre lieu : le New Bus, une discothèque delémontaine, est à vendre. L'idée n'est pas retenue.
- Le Tribunal cantonal accorde 20 soirées jusqu'à 3 h 00 du matin par année, au lieu des 120 demandées.
- Recours de la commune auprès du Tribunal fédéral.

2004 Janvier

- Le recours de la commune est rejeté.
- Incendie criminel aux Abattoirs.
- Interruption d'une séance de l'exécutif delémontain par des membres du GCJC.
- Le projet des Abattoirs est symboliquement enterré par les membres du GCJC.
- Demande de la démission d'Anne Seydoux, conseillère communale et opposante de la première heure au projet des Abattoirs.



Occupation de l'hôtel de ville par le GCJC. Image tirée du documentaire *Jura*, réalisé par I. Roy et P. Rosenblatt (Ici et là; Les films en général, 2006).

2008 Janvier

- Le Sas, qui devait lui aussi être provisoire, continue de fonctionner.
- Un nouveau projet de lieu permanent apparaît. Il se situe dans un bâtiment de l'usine Von Roll.

Octobre

- Votation sur le projet Von Roll (budget 2 300 000 francs).
- Le GCJC fait campagne avec les acteurs de deux autres projets locaux: la patinoire et la salle Saint-Georges.
- « Non » des Delémontains au projet Von Roll.

2009 Janvier

- Après ce nouvel échec, l'idée de rénover et agrandir le Sas apparaît et s'impose bientôt comme la solution la plus pragmatique.

Mai

- Un budget de 1 180 000 francs pour ces rénovations est accepté par le Conseil de ville.

- Une convention devra toutefois être signée par le GCJC pour limiter les nuisances envers les voisins.

Octobre

- 12 riverains s'opposent aux rénovations du Sas.

2011 Janvier

- Obtention du permis de construire.

Octobre

- Début des travaux de rénovation.
- Pendant les travaux, le Damassine Tour est mis sur pied: le GCJC organise 12 soirées dans d'autres lieux de Suisse et de France voisine, entre août 2011 et juin 2012.
- Assemblée constitutive: le GCJC devient CJC, Centre de la jeunesse et de la culture.

2012 Août

- Fin des travaux de rénovation.

Septembre

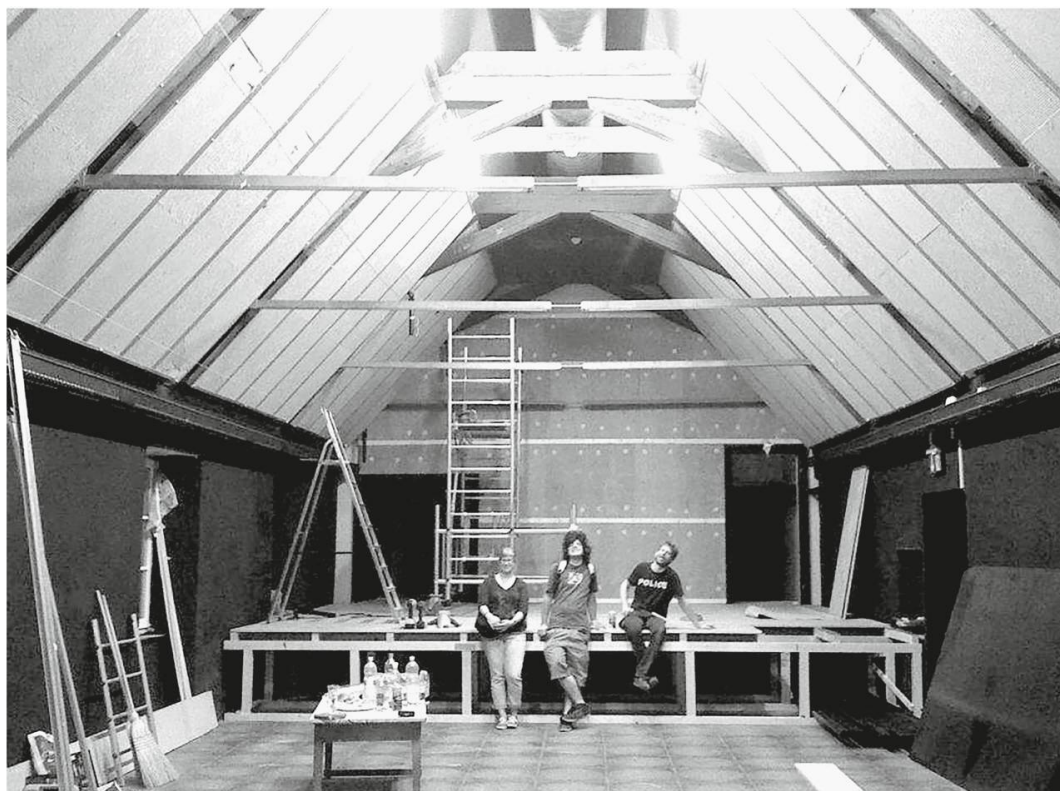
- Réouverture du Sas.
- Environ 1000 personnes seront présentes lors des soirées de réouverture les 14, 15 et 16 septembre 2012.

2015 Juin

- La saison 2014/15 a marqué les 30 ans du GCJC.

Liste (partielle) des membres du GCJC

Lors de la parution de *GCJC 1984/85–2014/15*, la liste de noms de nombreux membres habillant le dos de l'édition a suscité quelques réactions, souvent enthousiastes, mais quelques fois déçues, voire plus. Malgré tous les efforts consentis, il s'est avéré impossible de recomposer une liste complète des personnes qui, à une période ou à une autre, pendant une ou quinze années, ont donné de leur temps et de leur personne au GCJC.



Trois membres du GCJC dans le Sas rénové, à quelques jours de la réouverture. *Le Quotidien jurassien*, 25 août 2012.

Mes sincères excuses aux oubliés(e)s

Sylvain Bélet, David Boivin, Romain Bourquart, Olivier Charmillot, Armelle Cuenat, Luigi D'Andrea, Johann Fleury, Paola Inguscio, Laurence Jobin, François Kaech, Muriel Laterali, Carlos Lema, Christophe Marquis, Jon Monnier, Yvan Queloz, François Rais, Roland Reinhart, Matthieu Rossel, Marco Tendon, Claudine Vert-Pré, Patrick Zaugg et certainement bien d'autres encore.

Liste publiée au dos de *GCJC 1984/85-2014/15*

François A Marca, Thierry Adatte, Cédric Adrover, Barzan Al-Sudani, Marie-Luce Allimann, Gilles Allimann, Sony Asoski, Anne Aubry, Bastien Aubry, Elsa Aubry, Gilles Aubry, Juliette Aubry, Rafi Aymon, Philippe Baehler, Julien Bahisson, Sébastien Bandelier, David Bassin, Gregor Baumann, Laurent Bays, Dominique Bée, Jonas Béguelin, Lesly Béguin, Ulysse Berdat, Prisca Bernasconi, Gaël Beuchat, Jérôme Beuchat, Yann Beuret, Yan Boéchat, Julie Boegli, Rachel Boegli, Raphaël Boillat, Claire-

Lise Bonnemain, Pascal Borto, Erwan Bourquard, Brigitte Bridel, Dimitri Broquard, Philippe Bruchez, Sébastien Bruchez, Marjorie Burkhardt, Jérôme Burri, Joanne Bussat, Luca Cardicci, Linda Cattin, Didier Chapuis, Gaël Chappuis, Samuel Chapuis, Jonathan Charmillot, Samuel Charmillot, Stéphane Charmillot, Mylène Chatelain, Sokha Chear, Grégoire Chételat, Laure Chételat, Christophe Chevalier, Guillaume Christe, Léa Christe, Philippe Clavreuil, Gilles Clerc, Rachel Comment, Giselle Comte, Simone Comte, Jérôme Corbat, Raphaël Corbat, Augustine Corfu, Bruno Creti, Laurent Crevoisier, Odile Crevoisier, Christophe Cuttat, Laurent Daucourt, Maude Dauwalder, Pablo De Ancos, Tirza Dennert, Jérôme Desbœufs, Vincent Devaud, Gino Di Meo, Loïc Dobler, Tarek El-Hoiydi, Zaïd El-Hoiydi, Yannick Erard, Christian Étique, Yann Étique, Sébastien Faivre, Julien Fehlmann, Lorain Fehlmann, Céline Fleury, Loïc Fleury, Yan Frésard, Louis Friche, Ludovic Friche, Sylvie Friche, Lionel Gafner, Thierry Galeuchet, Lolita Gelso, Matthieu Gelso, Xavière Gelso, Kevin Georgy, Laurent Glauser, Céline Gogniat, Grégoire Gogniat, Pablo Gonzalez, Johana Gorrara, Dimitri de Graaff, Sébastien Grün, Laurent Güdel, Pamella Guerdat, Emmanuel Hanser, Laetitia Hanser, Charlotte Hathorn, Eloy Hauert, Florent Heiniger, Jérôme Heiniger, Camille Henzlin, César Henzlin, Billy Hirt, Elena Hoffmeyer, Lucie Hubleur, Stéphane Hueser, Marc Hulmann, Michaël Jacquemai, Philippe Jacquemet, Stéphane Jäggi, Roger Jardin, Dimitri Jeannottat, Laure Jeannottat, Régis Jeannottat, Noé Jobin, Céline Jovanovic, Akim Juillerat, Jordan Juillerat, Gilles Kaeser, Florian Keller, Fox Kijango, Raphael Koeng, Anja Kraeuchi, Julia Kummer, Hassan Laaroubi, Camille Lachat, David Lachat, Guillaume Lachat, Olivier Laterali, Sylvain Le Danois, Raphaël Lema, Victor Lema, Xavier Lema, Camille Lendenmann, Gilles Lepore, Pierrick Leu, Christophe Lièvre, Céline Lopinat, Pascal Lopinat, Luciano Lourenço, Valentin Lupi, Lucie Lusa, Carole Maître, Lucy Mann, Lou Marquis, Julien Martinelli, Danièle Martinoli, Dominique Martinoli, Tony Mastrogiacomo, Coralie Matthey, Vincent Membrez, Julien Merçay, Noémie Merçay, Vincent Mertenat, Nathan Meury-Iammarino, Laurent Moine, Marilynne Monnerat, Nathalie Monnerat, Ornelia Monnerat, Patrick Monnin, Stéphane Montavon, Caryl Montini, Christophe Mouhay, Christelle Muller, Serge Müller, Sylvie Muller, Gaël Murray, Kevin Nia, Pascal Nietlispach, Aurélie Nusbaumer, Régine Nussbaumer, Nicolas Odiet, Olivier Odiet, Laura Osdautaj, Colin Paratte, Julien Paratte, Valérie Parietti, Ludovic Payet, Jehan Pellegrini, Paul Pellegrini, Jean-Luc Pelletier, Célestine Perissinotto, Tania Perret, Marie Philippe, Annie Phuon, Ariane Plomb, Guillaume Puipe, Ivano

Quaratiello, Pascal Queloz, Jonas Racheter, Olivier Racine, Ana Radic, Pol André Rais, Sarah Rais, Elma Ramos, Federico Rapini, Steve Raval, Léo Rebetez, Nadège Receveur, Simon Riat, Anouk Richard, Emma Richon, Charlotte Riondel, Louis Riondel, James Robin, Sabina Rondic, Frédéric Rossé, Maxime Roussey, Damien Ruetsch, Hervé Ruffieux, Josué Salomon, Thomas Sauvain, Pascale Schaer, Cédric Schaller, Hervé Schaller, Julien Schaller, Manon Scherler, Frédéric Schindelholz, Anthony Schneeberger, Denis Schneiter, Jacqueline Schneiter, Joel Schreck, Lionel Schüll, Christophe Seuret, Anna Siegenthaler, André Simon, Jean-Luc Solimeno, Olivier Soranzo, Christèle Sow, Guillaume Stalder, Maude Stalder, Alec Jiri Stefanek, Tristan Stehly, Arjun Steudler, Jules Steulet, Laurent Steulet, Pierre Steulet, Nicolas Steullet, Pascal Strambini, Thibaut Sudan, Marc Suhner, Maulde Theiler, André Theubet, Marc Theurillat, Saskia Thies, Robert Torche, Lucas Verheij, David Vernier, Gaby Villemin, Alessio Vitalba, Éric Vogel, Nicolas Voirol, Jean Marc Voisard, Lucas Voisard, Christelle Voyame, Paul Willemin, Mérance Woudman, Lisa Yahia-Cherif, Nicolas Zannato, Nathanaël Zbinden et Manon Zürcher.

Né en 1984, Dimitri Jeannotat est un graphiste d'origine jurassienne, actuellement actif entre la Suisse et les Pays-Bas. Depuis 2013, il enseigne le graphisme et la typographie à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, ainsi que lors de différents ateliers. En 2016, il entame une collaboration ponctuelle avec la Société jurassienne d'Émulation et réalise certaines de ses publications.

NOTES

¹ *Les Émaîchés*, organe officiel de la jeunesse éméchée, octobre 1981. Archives privées, GCJC

² Clément Crevoisier, « Histoire(s) de militants », *Le Quotidien jurassien*, 28 mai 2016.

³ Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Éditions La Découverte, Paris, 2006/07.